

Semaine de la citoyenneté

12^e édition



25 mars au 5 avril 2024

LE COLLECTIF DE LA SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ

Raphaël Canet, François Carrier, Steven Légaré et Julie-Anne Risler, en collaboration avec Marlène Boudreault.

Avec le soutien d'Isabelle Beauchesne, Catherine Bernier, Julie Houle, Ariane Langlois, Maude Lemire-Desranleau, Sophie Lemoyne-Dessaint, Mariève Mauger-Lavigne, Miniam Thirnish, de l'Animation interculturelle et du Centre collégial de soutien à l'intégration de l'Ouest.

LES ÉQUIPES DU CANIF (CENTRE D'ANIMATION EN FRANÇAIS) ET DU SAC (SECTEUR D'ANIMATION CULTURELLE)

Marion Bouchard, Simon Castonguay, Steve Dubé, Ian Gamache, Martine Lampron, Émily Perrier Gosselin et Annie Poirier.

RÉVISION

Catherine Brunet

DESIGN GRAPHIQUE

Couverture : Thomas Bruneau-Faubert

Feuillet et site Web : Communications CVM

RENSEIGNEMENTS

Émily Perrier Gosselin, canif@cvm.qc.ca; 514 982-3437, poste 2164; local A10.22

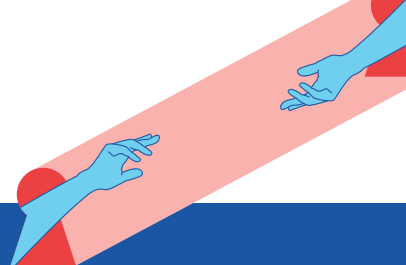
REBÂTIR NOS SOLIDARITÉS

Plusieurs études révèlent que l'individualisme est une tendance en croissance dans la majorité des sociétés du monde, dont le Québec. S'il a permis de développer l'autonomie personnelle et certaines formes d'émancipation identitaire, en plus de nous conscientiser à propos des nombreuses discriminations qui perdurent, l'individualisme, notamment par la faute des chambres d'échos numériques, alimente aussi la fragmentation du tissu social et entrave notre capacité à imaginer et à mettre en place des solutions collectives. Or, à l'heure de l'urgence climatique, des dérives populistes et des inégalités croissantes, dans un monde profondément bouleversé et ne pouvant plus se cacher les nombreuses formes d'injustices, nous avons grand besoin d'alliances nouvelles ou renouvelées.

Pendant toute la Semaine, lors de conférences et d'activités portant sur des domaines aussi variés que l'innovation sociale, la réforme électorale, le racisme systémique, la sécurisation culturelle, les relations avec les Premières Nations, le conspirationnisme, les relations hommes-femmes, la solidarité internationale, le militantisme, les luttes syndicales, la vie politique, la finance, l'itinérance et les relations avec l'ensemble du vivant, nous vous invitons à réfléchir non seulement aux raisons pour lesquelles, au Québec comme ailleurs, il nous faut dès à présent *rebâtir nos solidarités*, mais aussi aux manières d'y parvenir.

LE COLLECTIF DE LA SEMAINE DE LA CITOYENNETÉ

MERCREDI 27 MARS



15 H 30

AU LOCAL A4.82a

**MOT D'OUVERTURE, EN PRÉSENCE DE LA DIRECTRICE
DES ÉTUDES, ANNIE DORÉ-CÔTÉ**

15 H 30 À 17 H

AU LOCAL A4.82a

CONFÉRENCE DE JONATHAN DURAND FOLCO

**DÉPASSER LE RADICALISME RIGIDE PAR LES
VERTUS MILITANTES : VERS UNE NOUVELLE
THÉORIE DE L'ACTION COLLECTIVE**

Devant un monde frappé par de nombreuses crises interdépendantes, plusieurs discours soulignent l'importance de changer les systèmes, les structures et les institutions pour bâtir un monde plus juste, inclusif, démocratique et solidaire. Or, ces transformations sociales ne peuvent survenir sans l'action collective, et l'action collective repose sur des conditions psychosociales qui passent trop souvent inaperçues : les vertus. Les vertus sont des dispositions à agir, à sentir et à penser qui favorisent l'épanouissement individuel et collectif. Si l'éthique des vertus a longtemps été axée sur l'étude des traits de caractère d'individus exemplaires, nous proposons une théorie critique des vertus qui les conçoit comme des relations au monde s'incarnant dans des pratiques sociales et des formes de vie. Après avoir exposé les grandes lignes de cette approche, nous essaierons d'identifier les vertus qui permettent d'affronter les multiples crises actuelles, et de tisser les solidarités indispensables à l'émancipation personnelle et collective.

Jonathan Durand Folco est professeur adjoint à l'École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère à l'Université Saint-Paul à Ottawa. Ses travaux de recherche portent sur la démocratie participative, la politique municipale, les communs et la transition écologique. Il est l'auteur du livre *À nous la ville! Traité de municipalisme* (Écosociété, 2017), coauteur de *Manuel pour changer le monde* (Lux, 2020) et a dirigé l'ouvrage *Montréal en chantier : les défis d'une métropole pour le XXI^e siècle* (Écosociété, 2021), *Réinventer la démocratie* (P.U.O, 2023), *Capital algorithmique* (Écosociété, 2023).



Emanuel Guay

15 H 30

À LA MAISON THÉÂTRE

CONFÉRENCE DE HANNAH CLAUS

PROPOSER UN AUTRE POINT DE VUE SUR LA RÉALITÉ DU MONDE CONTEMPORAIN

Rencontre publique avec l'artiste Hannah Claus durant laquelle elle présentera sa démarche et sa vision de l'artivisme autochtone. On y verra comment, par sa pratique, l'artiste cherche à proposer un autre point de vue sur la réalité du monde contemporain.

Hannah Claus, artiste transdisciplinaire de descendance kanien'kehá:ka (mohawk), vit et travaille à Tiohtià:ke (Montréal). Éluë à la confrérie nord-américaine Eiteljorg en 2019 et récipiendaire du Prix Giverny 2020, elle a présenté récemment ses œuvres dans des expositions collectives comme *Ábadakone / Feu continuuel* (Musée national des beaux-arts du Canada, Ottawa), *Blurring the Line* (Eiteljorg Museum, Indianapolis) et *Teionkwariwaienna Tekariwaiennawahkòntie / Honorer nos affinités* (Pierre-François Ouellette art contemporain, Montréal, dans le cadre de la Biennale des arts contemporains autochtones 2020). Ses œuvres d'art se retrouvent, entre autres, dans les collections du Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), du Musée Eiteljorg (Indianapolis), du North American Native Museum (Zurich) et du Musée des beaux-arts de Montréal. Parallèlement à sa pratique artistique, Hannah Claus enseigne au département d'arts visuels de l'Université Concordia, où elle est titulaire de la Chaire de recherche Onkwehonwené:ha. Elle est cofondatrice de daphne, un centre d'artistes autochtone autogéré et sans but lucratif situé à Montréal.



Hannah Claus

16 H À 17 H 30

AU LOCAL A7.07-A7.09

CONFÉRENCE DE FRÉDÉRIC BOUCHARD

LA NÉCESSAIRE SOLIDARITÉ AVEC LE VIVANT

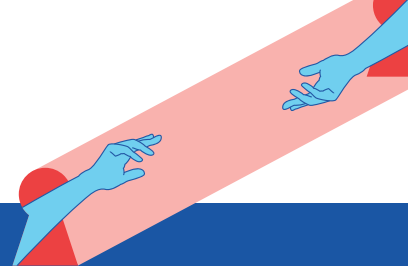
Notre regard humain tend à considérer les organismes comme des créatures distinctes et autonomes avec des interactions simples et ponctuelles. Or, les interactions biologiques sont en fait beaucoup plus complexes, ce qui affecte la formation des organismes à travers le processus de l'évolution. L'exemple le plus frappant est la symbiose, où des organismes d'espèces distinctes dépendent les uns des autres pour survivre. À travers l'analyse philosophique d'exemples biologiques, nous verrons comment l'interdépendance des espèces peut informer notre compréhension de la place de l'être humain dans la nature.

Frédéric Bouchard est doyen de la Faculté des arts et des sciences et professeur titulaire au Département de philosophie de l'Université de Montréal. Philosophe des sciences, il mène des recherches interdisciplinaires sur les fondements théoriques de la biologie évolutionnaire et de l'écologie, ainsi que sur les rapports entre science et société.



Frédéric Ménard-Aubin

JEUDI 28 MARS



11 H 45 À 13 H 25

AU LOCAL A4.82a

CONFÉRENCE DE MAÏKA SONDARJEE

DÉCOLONISER LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE / POUR UNE SOLIDARITÉ RADICALE ENTRE LES PEUPLES

Travailleuse d'usine mexicaine, cultivateur de riz indien, ménagère ougandaise, fermière aymara : ces personnes ont en commun d'être nées dans des nations exploitées ou opprimées. C'est le résultat de l'ordre mondial institutionnalisé : la prospérité de l'Occident vient en grande partie de l'appauvrissement du reste du globe. Pourtant, les positions antimondialistes actuelles sont trop souvent synonymes de fermeture des frontières et de repli sur soi. Pour faire contrepoids, Maïka Sondarjee développe une position internationale pour la gauche qui est réellement solidaire avec les nations du Sud : l'internationalisme radical. Avec cette vision anticapitaliste, décoloniale et féministe de la coopération internationale, elle souhaite intégrer l'Autre au cœur des préoccupations. Une invitation à décoloniser la solidarité internationale et à envisager une transition globale juste, seule façon de ne pas perdre le Sud.

Maïka Sondarjee est professeure en développement international et mondialisation à l'Université d'Ottawa. Elle a dirigé un ouvrage collectif en 2022, intitulé *Perspectives féministes en relations internationales* (Presses de l'Université de Montréal). Son premier essai, *Perdre le Sud* (Écosociété, 2020), développait, quant à lui, une perspective décoloniale, féministe et postcapitaliste des relations internationales. Elle siège sur le conseil d'administration de l'organisation non gouvernementale Alternatives et s'implique dans le collectif La Grande Transition.

Cette activité est organisée en partenariat avec le Centre de recherche des études littéraires et culturelles sur la planéarité (CELCP) de l'Université de Montréal. Fondé en 2017, le CELCP est un centre de recherche interdisciplinaire qui examine la notion de planète ainsi que les philosophies, cosmologies, espaces, éthique et esthétique planétaires en faisant appel à l'analyse de discours littéraires, linguistiques, scientifiques, théoriques et culturels.



Maïka Sondarjee

11 H 45 À 13 H 25

AU LOCAL A7.07-A7.09

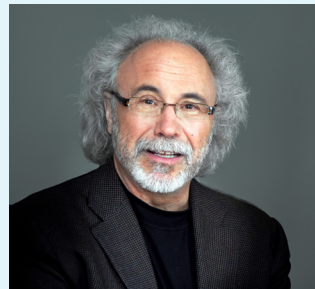
TABLE RONDE AVEC JEAN-PIERRE CHARBONNEAU ET MAËL FERLAND-PAQUETTE

LA RÉFORME ÉLECTORALE POUR RECONSTRUIRE LA DÉMOCRATIE AU QUÉBEC

La réforme du mode de scrutin est un combat plus que centenaire au Québec. François Legault avait promis en 2018 de passer à un système électoral plus proportionnel avant de changer d'avis. L'élection de 2022 a constitué un électrochoc révélant les injustices du système majoritaire actuel. Avec 41 % des voix, la CAQ a obtenu près des trois quarts des sièges à l'Assemblée nationale. Notre système électoral crée de fausses majorités qui peuvent ensuite gouverner sans partage. Faire changer un gouvernement d'avis est une tâche difficile qui nécessite la création d'un mouvement fort. La mobilisation pour un système électoral plus représentatif de la diversité des opinions politiques au Québec est fondamentale pour notre vivre-ensemble.

Député pendant 25 ans, ancien ministre de la Réforme des institutions démocratiques et ancien président de l'Assemblée nationale du Québec, Jean-Pierre Charbonneau est président du Mouvement démocratie nouvelle.

Maël Ferland-Paquette est étudiant en histoire à l'Université du Québec à Chicoutimi. Intéressé par les enjeux sociaux, il milite depuis plusieurs années. Il a participé à la création de la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social et est actuellement porte-parole de la Mobilisation citoyenne pour une réforme du scrutin.



Maël Ferland-Paquette

11 H 45 À 13 H 25

AU LOCAL A5.46

ATELIER DE CARTOGRAPHIE PROPOSÉ PAR CAROLYNE GRIMARD, SONIA BLANK, ELIZABETH PRINCE, VÉRONIC LAPALME ET SARAHLOU WAGNER-LAPIERRE

ARCHITECTURE ET ITINÉRANCE : (RÉ)AMÉNAGER LE QUARTIER POUR PROMOUVOIR LE BIEN-ÊTRE ET L'ACCÈS AUX ESPACES EXTÉRIEURS

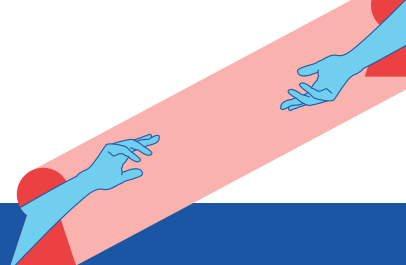


Carolyne Grimard

La cohabitation sociale dans les grandes villes entre les personnes en situation d'itinérance (PSI), les personnes domiciliées et les commerçants est souvent la source de tensions quotidiennes. Au cœur de ces tensions se trouvent les différentes manières d'utiliser les espaces qui nous entourent. Ces usages renvoient à plusieurs considérations, interprétations, perceptions ; des frontières sont ainsi construites pour qualifier ces espaces intérieurs, extérieurs, privés, publics. Ils renvoient aussi à des représentations (parfois imaginaires), des règlements et des lois. Questionnant le droit à la ville, l'équipe Architecture + Itinérance proposera une déconstruction des gestes d'intervention et d'aménagement afin d'identifier ce qui contribue directement au bien-être des PSI dans la ville et ce qui favorise le vivre-ensemble. Cet atelier de cartographie ouvert à tous et à toutes proposera de réimaginer le quartier autour du cégep du Vieux Montréal.

Architecture + Itinérance est une équipe de recherche pluridisciplinaire qui examine les points de tension vécus par les personnes en situation d'itinérance (PSI) dans leurs diverses modalités de (co)habitation sociale. À travers une programmation de recherche-action, l'équipe analyse de manière critique les pratiques d'intervention, d'administration et d'aménagement destinées aux PSI, les politiques publiques qui touchent le champ de l'itinérance, les expériences vécues dans des espaces intérieurs et extérieurs par les PSI, les projets d'aménagement qui contribuent au bien-être des PSI ainsi que les manières pertinentes de faire participer les PSI dans nos projets afin de mettre de l'avant leur autodétermination. Sous la direction de Carolyne Grimard (professeure à l'École de travail social, Université de Montréal) et Sonia Blank (coordonnatrice, Architecture Sans Frontières Québec), l'équipe est composée de Véronic Lapalme (étudiante au doctorat en Travail social, Université de Montréal), Élizabeth Prince (chargée de projet, Architecture Sans Frontières Québec) et Sarahlou Wagner-Lapierre (étudiante au doctorat en Philosophie, Université de Montréal).

MERCREDI 3 AVRIL



15 H 30 À 17 H

AU LOCAL A4.82a

CONFÉRENCE DE MARIE-EVE CARIGNAN

L'ENJEU DU CONSPIRATIONNISME ET DE LA DÉSINFORMATION

Si la problématique de la désinformation n'est pas nouvelle, la pandémie de COVID-19 a mis en exergue les dangers de ce phénomène. Le Canada fait ainsi face à une « infodémie » qui conduit certaines personnes à adopter des positions plus extrémistes, ce qui accroît les polarisations sociales et peut compromettre la sécurité publique. Cette adhésion à la désinformation est fortement liée à une méfiance envers le gouvernement, les médias et les instances policières. Comment, dans ce contexte, démêler le vrai du faux ? Qu'est-ce que la pensée conspirationniste ? Quels sont les risques qu'elle entraîne des manifestations violentes ? Comment en parler et maintenir un dialogue avec les adhérents convaincus ?

Marie-Eve Carignan est professeure agrégée au Département de communication de l'Université de Sherbrooke, cotitulaire et directrice du Pôle médias de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (Chaire UNESCO-PREV).



Rémy Bolly

15 H 30 À 17 H

AU LOCAL A7.07-A7.09

TABLE RONDE AVEC SYLVAIN A. LEFÈVRE, BERTRAND FOUSS ET ANIK VEILLEUX

L'INNOVATION SOCIALE AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE NOS MILIEUX DE VIE

L'innovation sociale et la transition écologique sont dans l'air du temps. Ces concepts sont fréquemment employés dans les discours d'experts, mais aussi au sein du monde communautaire ou politique. Derrière l'usage de ces termes, qui semblent faire l'unanimité, se cachent en fait des sens très divers, des conceptions du changement social et des visions de la société idéale parfois même antagonistes. Ce panel vise à interroger ces notions, tout en donnant la parole à des praticiens et praticiennes qui mettent en œuvre concrètement, dans les écoles et les quartiers de Montréal, ces nécessaires initiatives de transition de nos milieux de vie.

Sylvain A. Lefèvre est docteur en sciences politiques, professeur à l'École des sciences de la gestion et à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal. Il dirige le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) et copréside le Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS). Ses travaux de recherche portent sur l'action collective, les innovations sociales, ainsi que la justice sociale et environnementale.





Formé en génie, en journalisme et en gestion (MBA), Bertrand Fous a été, pendant plusieurs années, Directeur Stratégie et Solutions d'affaires à la Coop Carbone. À ce titre, il a été responsable du développement de projets réduisant les gaz à effet de serre au Québec, en particulier les projets collaboratifs en agroalimentaire et dans les collectivités. Pendant plusieurs années, il s'est impliqué dans Amnistie internationale comme vice-président et coordonnateur pour les questions touchant les changements climatiques. Il se concentre aujourd'hui sur les enjeux urbains, la démocratisation de l'économie et la convergence entre les enjeux environnementaux et les enjeux d'équité. Ce parcours l'a amené à cofonder Solon, un organisme qui accompagne des quartiers et des groupes citoyens dans leurs projets de transition socioécologique.

Anik Veilleux est titulaire d'une maîtrise en science politique et a complété un programme court de deuxième cycle en responsabilité sociale des organisations. Après avoir œuvré pendant plus de 20 ans à l'Université du Québec à Montréal, elle a rejoint l'équipe de direction du Lab22 — Laboratoire d'innovations sociales et environnementales afin d'accélérer la transition écologique avec les jeunes des écoles secondaires du Québec.



15 H 30 À 17 H

À LA MAISON THÉÂTRE

CONFÉRENCE DE PIERRE PICARD

SÉCURISATION CULTURELLE EN SANTÉ ET EN ÉDUCATION

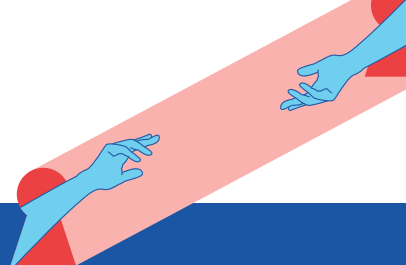
La culture n'est pas uniquement constituée d'une langue, de croyances et de pratiques. Elle comprend de multiples variables et se développe à partir de facteurs sociohistoriques et de conditions générales de vie qui déterminent notamment un processus relationnel complexe et des liens familiaux et communautaires très variés. Le développement de ses connaissances culturelles est le point de départ pour comprendre les différences entre la société dominante et les Autochtones. L'imposition d'un système d'éducation, de santé ou de justice dénué du caractère distinctif propre aux Premières Nations a eu et a encore des conséquences sur l'état de santé global des Autochtones. On cerne de plus en plus les enjeux liés à la sécurisation culturelle comme étant une variable fondamentale dans le cheminement de vie des Autochtones. La conférence questionnera les pratiques du système occidental et fournira des pistes sur l'applicabilité du concept de sécurisation culturelle au profit des populations autochtones.



Pierre Picard est membre de la Nation huronne-wendat. Il possède une formation en approche d'intervention psychocorporelle et une maîtrise en sexologie clinique. Il s'est d'abord spécialisé en matière d'agression sexuelle chez les Premières Nations du Québec. Il dirige depuis plusieurs années le Groupe de recherche et d'interventions psychosociales en milieu autochtone (GRIP-MA). Conférencier, formateur, chercheur, superviseur clinique et chargé de cours à l'Université de Montréal en santé publique à la Faculté de l'éducation permanente, il a conduit plusieurs travaux portant exclusivement sur les problématiques psychosociales en milieu autochtone et des moyens de guérison tenant compte des différences culturelles et identitaires propres aux Premières Nations du Québec. Il siège comme expert à plusieurs tables de travail ou comités gouvernementaux, et collabore régulièrement à l'élaboration de politiques, de programmes et de stratégies portant notamment sur la sécurisation culturelle en milieu autochtone. Il est récipiendaire de la médaille des Premiers Peuples remise par le lieutenant-gouverneur du Québec pour l'année 2022.

Cette activité est organisée en partenariat avec le Centre de recherche des études littéraires et culturelles sur la planéarité (CELCP) de l'Université de Montréal. Fondé en 2017, le CELCP est un centre de recherche interdisciplinaire qui examine la notion de planète ainsi que les philosophies, cosmologies, espaces, éthique et esthétique planétaires en faisant appel à l'analyse de discours littéraires, linguistiques, scientifiques, théoriques et culturels.

JEUDI 4 AVRIL



11 H 45 À 13 H 25

AU LOCAL A4.82a

CONFÉRENCE DE FRANCIS DUPUIS-DÉRI

LES HOMMES ET LE FÉMINISME : PERSPECTIVES SOLIDAIRES

Depuis des siècles et sur tous les continents, des hommes ont conscience des injustices et des violences que subissent des femmes de la part d'hommes parce qu'elles sont des femmes, et se mobilisent en solidarité de leurs luttes pour la liberté, l'égalité, le respect et la dignité. Ce mouvement de solidarité pose cependant un certain nombre de défis et soulève même parfois des inquiétudes de la part des féministes. Inspirée de leurs réflexions et des expériences d'hommes profémnistes, cette discussion sera l'occasion d'identifier certaines pistes d'action solidaire.

Francis Dupuis-Déri est professeur de science politique et d'études féministes à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), auteur de nombreux livres traduits en plusieurs langues, dont *Les hommes et le féminisme : faux amis, poseurs ou alliés* (Remue-Ménage, 2023), et d'autres sur la démocratie, les mouvements sociaux, dont l'anarchisme, et les violences policières. Il a aussi milité dans plusieurs groupes pour la justice sociale.



Chloé Charbonnier Éditions Remue-ménage

11 H 45 À 13 H 25

AU LOCAL A7.07-A7.09

CONFÉRENCE DE FRÉDÉRIK GUILLAUME DUFOUR

L'ÉTAT DES POLARISATIONS SOCIALES : ÉVOLUTIONS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE POPULISTE AU QUÉBEC ET AU CANADA

Le populisme semble aujourd'hui avoir le vent dans les voiles. Longtemps associé à un phénomène en marge de la politique européenne ou à l'instabilité de régimes présidentiels de l'Amérique latine, le populisme est maintenant indissociable de l'actualité politique : le Brexit au Royaume-Uni, l'élection de Donald Trump aux États-Unis en 2016, celles de Jair Bolsonaro au Brésil en 2018, de Viktor Orban en Hongrie depuis 2010 et de Javier Milei en Argentine en 2023 en sont des illustrations. Au Canada, l'actualité politique depuis l'épidémie de Covid-19 semble donner raison à la thèse selon laquelle ce pays n'échappe pas à la vague populiste mondiale. Dans ce nouveau contexte politique, sommes-nous condamnés à voir les clivages politiques se creuser, ou pouvons-nous discerner quelques avenues de rassemblement autour de projets communs ?

Frédéric Guillaume Dufour est professeur titulaire de sociologie politique à l'Université du Québec à Montréal depuis 2008 et directeur des programmes multidisciplinaires à la Faculté des sciences humaines. Il a publié *Populisme et sciences sociales. Perspectives québécoises, canadiennes et transatlantiques* (Presses de l'Université d'Ottawa, 2023) ; *Entre peuple et élite. Le populisme de droite* (Presses de l'Université de Montréal, 2021) et *La sociologie du nationalisme : relations, cognition, comparaisons et processus* (P.U.Q., 2019).



ACTIVITÉ LITTÉRAIRE

JEUDI 28 MARS À 11 H 40

AU LOCAL A8.82

TABLE-RONDE ET ATELIER D'ÉCRITURE DE LA REVUE *TRIC TRAC* SUR LE THÈME « ÉCOFÉMINISME ET LITTÉRAURE », AVEC J.D. KURTNES ET CHRISTIANE VADNAIS

La revue de création littéraire du CVM se joint cette année à la Semaine de la citoyenneté afin de proposer un atelier d'écriture précédé d'une causerie autour du courant de l'écoféminisme et de l'inscription de ses thèmes et ses enjeux dans la pratique littéraire des autrices invitées. Cette discussion servira ensuite de point de départ à la préparation d'un nouveau numéro du *Tric Trac*.

Native du Saguenay-Lac-Saint-Jean, J.D. Kurtness est venue à Montréal pour étudier les microbes, mais elle a bifurqué vers la littérature et l'informatique. Elle a publié une dizaine de nouvelles et trois romans : *De vengeance* (2017), *Aquariums* (2019) et *La vallée de l'étrange* (2023) à L'Instant même. À la fois scientifiques et humanistes, ses écrits explorent notre relation avec la technologie et le territoire. Cette autrice innue est traduite en anglais, en allemand et bientôt en arabe.

Christiane Vadnais écrit de la fiction. Son premier livre, *Faunes* (Alto, 2018), a remporté le Prix de création littéraire Ville de Québec — Salon international du livre de Québec, le Prix des Horizons imaginaires et le Prix du CALQ — Œuvre de la relève dans la Capitale-Nationale, en plus d'être traduit en plusieurs langues. Elle monte régulièrement sur scène au Québec, au Canada et en Europe, et crée, avec d'autres artistes, des œuvres interdisciplinaires. Son engagement envers les nouvelles formes de la littérature ainsi que son rayonnement international lui ont valu en 2019 le Prix de l'Institut canadien de Québec.



SeblLoze



Bourgeois

PROJECTION DE FILM

JEUDI 4 AVRIL À 18 H

AU LOCAL A4.82a

PROJECTION DU FILM *ESSENTIELS* SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC LA RÉALISATRICE SONIA DJELIDI

Pendant qu'on débat des cibles d'immigration permanente, les travailleurs temporaires étrangers et les demandeurs d'asile qui occupent des emplois précaires peinent à obtenir le droit de s'installer au Québec pour de bon. En racontant leur réalité, *Essentiels*, produit par Picois Productions, révèle leur vulnérabilité tout en exposant notre dépendance à leurs services. Ces personnes nous nourrissent et prennent soin de nous à moindre coût et dans des conditions difficiles. Ce film coup de poing nous fait réaliser que plusieurs pans de notre société fonctionnent grâce à une main-d'œuvre immigrante qui accepte de vivre dans la précarité en espérant que ses sacrifices permettront d'offrir une vie meilleure aux siens. Sommes-nous conscients que notre confort repose sur le labeur de ces humains qui nous servent ?



Picois Productions

EXPOSITIONS

DU 25 MARS AU 12 AVRIL

À L'AGORA

MERCREDI 27 MARS : CONFÉRENCE (15 H 30)

ET VERNISSAGE (17 H)

ENTRE CIEL ET TERRE, AFIN QU'ENFIN LA RÉFLEXION S'INCARNE, DE HANNAH CLAUS

Devant l'impératif contemporain de prendre soin de notre monde, les peuples autochtones proposent une pensée millénaire des plus actuelles. Dans ses installations, Hannah Claus explore notre lien à la mémoire, à l'espace et au temps. Remettant en question les directives coloniales, tant anciennes qu'actuelles, plusieurs des œuvres de l'exposition revisitent de manière critique les échanges historiques qui ont eu lieu entre les peuples autochtones et les Européens ainsi que les récits qui ont été imposés. Un peu comme des wampums — ces objets symboliques qui scellent traités et alliances —, elles proposent des rencontres que Hannah Claus souhaite fluides et harmonieuses. S'opposant au capitalisme débridé, l'artiste suggère une reconnexion par le dialogue, avec des allers-retours constants entre nature et culture. En mettant en relation la force de la pierre, la puissance de l'eau et le pouvoir du ciel, l'artiste met en évidence l'importance de vivre en accord les uns avec les autres.

Exposition organisée par Marlène Boudreault, en collaboration avec le CANIF.

**HANNAH
CLAUS** DU 25 MARS
AU 12 AVRIL

**ENTRE CIEL ET TERRE,
AFIN QU'ENFIN
LA RÉFLEXION S'INCARNE.**

MERCREDI 27 MARS

15 h 30 — Rencontre publique
avec l'artiste à la Maison Théâtre

17 h — Vernissage à l'agora du
cégep du Vieux Montréal 255, rue Ontario Est

CANIF
LA FONDATION
CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL

Invitation pour une visite guidée de l'exposition *Entre Ciel et Terre, afin qu'enfin la réflexion s'incarne*, de Hannah Claus, présentée dans le cadre de la Semaine de la citoyenneté. Des étudiant-e-s en arts visuels seront sur place, à l'Agora, pour vous présenter l'exposition. Ces étudiant-e-s offrent également aux groupes des visites guidées (de plus ou moins 25 minutes). Pour une visite guidée, réservez votre plage horaire en écrivant à Marlène Boudreault : mboudreault@cvm.qc.ca



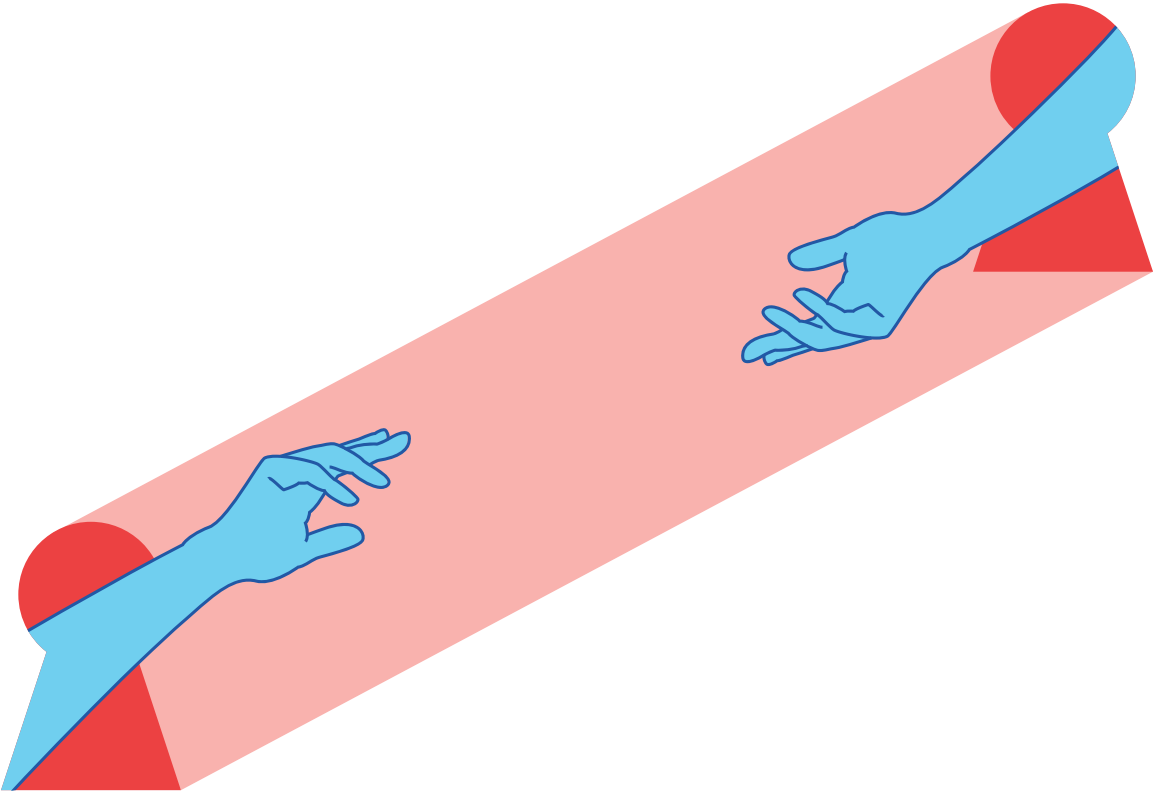
Annie Poitier

DU 25 MARS AU 5 AVRIL
DANS LE HALL DE L'ENTRÉE PRINCIPALE
EXPOSITION DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS EN GRAPHISME
NOS ESPACES DE SOLIDARITÉ

À l'occasion de cours donnés en collaboration par les Départements de graphisme et d'histoire de l'art, les étudiants de Graphisme (4^e session) ont réfléchi au thème de la Semaine de la citoyenneté sous l'angle de la diversité des réalités présentes dans notre société.

Ces affiches ont été créées dans le but de sensibiliser et d'encourager la solidarité à partir des préoccupations de chaque participant. Elles permettront certainement de prendre conscience qu'il s'avère essentiel de repenser et de rebâtir nos solidarités ici et maintenant!

Ce projet a été mis sur pied dans les cours L'image et l'affiche (donné par Julie Houle), et Graphisme, art et modernité (donné par Marlène Boudreault).



REMERCIEMENTS

Le collectif remercie tous ses précieux collaborateurs et collaboratrices, animateurs et animatrices, conférenciers et conférencières ainsi que les artistes qui ont répondu à son invitation. Merci aussi à tous ceux et celles qui ont soutenu financièrement le projet, notamment la Fondation du cégep du Vieux Montréal, le Syndicat des Professeur-e-s du Cégep du Vieux-Montréal ainsi que le Centre de recherche des études littéraires et culturelles sur la planétarité (CELCP). Un tel évènement est possible grâce au soutien des équipes de l'audiovisuel, des communications, des ressources matérielles et de la reprographie.

Rebâtir



nos solidarités